



La Parole du Rav Brand

Nous fêtons Souccot pour nous rappeler les pérégrinations du peuple juif dans le désert. Pour leur premier voyage, le 15 Nissan, ils partirent de Ramsès et arrivèrent à Souccot, (Chémot, 12,37). Cette station s'appelle ainsi, car ils y furent accueillis par des Nuées Divines qui les couvrirent, et ne les quittèrent plus jamais, (Chémot, 13,20-22). Nos Souccot rappellent ces Nuées, (Vayikra, 23,43). Les égyptiens, quant à eux, les poursuivaient et étaient déterminés à les rapatrier ; D-ieu plaça alors Sa Nuée entre les deux camps, (Chemot, 14,19-20). Pourquoi avaient-ils besoin d'une Nuée « Divine » comme protection ?! En fait, en Egypte, les juifs pratiquaient l'idolâtrie autant que leurs hôtes, (Ezéquiel 20,7). Dès leur sortie du pays, il leur fallait s'habituer à une autre vie, uniquement attachée à D-ieu. Or, les égyptiens cherchaient à les ramener à leurs anciens mœurs. Les mauvaises habitudes des juifs auraient pu s'éveiller, et leur mauvais penchant avoir raison d'eux. D-ieu les a alors pris « sous Ses ailes », à travers Ses Nuées Divines, afin de les protéger physiquement, et spirituellement. Ainsi, chaque année le jour du Kippour, les juifs se repentent de leurs péchés, et laissent derrière eux les griffes des forces du mal, le Satan. Mais celui-ci les poursuit pour les ramener aux mauvaises habitudes. Nous rentrons alors dans la Soucca, où règne une sainteté spéciale, et ainsi nous y sommes protégés.

La Thora appelle les fêtes 'Haguim, du mot 'Houg, cercle, car les fêtes résultent des cycles solaires, lunaires et terrestres. Les astres avancent, mais, grâce à la force d'attraction, ils ne s'éloignent pas de l'orbite autour de laquelle ils tournent. Nous sommes invités lors de la fête de Souccot, à monter au Temple, à tourner autour de l'Autel avec les Aravot, en priant : « S'il te plaît D-ieu, sauve-nous (de toutes nos difficultés, physiques ou spirituelles) ». La Thora demande trois fois à ce qu'on se réjouisse à Souccot. On y dansait durant toutes les nuits de Souccot, avec amour et enthousiasme. Voici les mots

du chant : « Heureux l'homme qui n'a jamais fauté ; et celui qui a fauté, qu'il se repente et il sera pardonné », (Soucca 51-53). Les plus méritants des sages atteignaient l'état de transe, et dans leur extase d'amour de D-ieu, ils recevaient l'inspiration divine, le Roua'h Hakodech. Cette fête est appelée la joie de Beth Hashoéva, car on puisait de l'eau, et on la déversait sur l'Autel ; D-ieu juge pendant Souccot la quantité d'eau de l'année (Roch Hachana, 16a). Cette eau n'est pas uniquement physique, pour hydrater le corps et faire pousser les fruits, mais aussi spirituelle, avec laquelle D-ieu comble les âmes qui Le désirent, comme le mentionne le Psaume chanté au Temple à Souccot : « Cantique des fils de Kora'h : Comme une biche qui brûle de désir après des courants d'eau, ainsi mon âme brûle après Toi, ô Mon D-ieu. Mon âme a soif du D-ieu-Vivant... Je me rappelle avec effusion de cœur, quand je marchais entouré de la foule, et que je m'avançais à sa tête jusqu'à la maison de D-ieu, au milieu des cris de joie et des actions de grâces d'une multitude en fête... », (Psaumes, 42,1-4). Pourquoi les descendants des enfants de Kora'h chantèrent ce Psaume ? Car dans un premier temps, leurs ancêtres étaient associés à leur père Kora'h, quand celui-ci se rebella. Ils descendirent alors avec lui un bout de chemin vers l'abîme, (Bamidbar, 16, 32-33). A la vue de l'enfer, ils se repentirent et réussirent à s'en sortir, (Bamidbar, 26, 11), et leurs âmes furent avides de voir D-ieu. En effet, certains corps malades ne ressentent pas la soif ; ce n'est qu'en guérissant, que la soif revient. Ainsi avant Kippour, les fautes de l'homme l'empêchent de ressentir la soif pour D-ieu, mais dès que le pardon est accordé et que l'âme est nettoyée, elle ressent un immense désir et une soif de D-ieu, qui l'éponge alors par Sa Bonté. De nos jours aussi, bien que le Temple ne soit pas encore reconstruit, nous tournons autour de la Bima avec les Aravot, en priant : « S'il te plaît D-ieu, sauve-nous ». Nous dansons autour de la Thora qui se trouve au milieu, et ainsi, sa force d'attraction nous empêche de s'en écarter.

Rav Yehiel Brand

Horaires région parisienne

Ne pas oublier de faire le érouv Tavchilin!

Entrée 1er jour :19h04
Entrée 2ème jour :20h07

Chabbat 'hol hamoed :
Entrée : 19h00
Sortie : 20h04

Chémini Atseret
Entrée : 18h50

Sim'ha Torah
Entrée :19h53

Toute l'équipe de Shalshélet vous souhaite de joyeuses fêtes de SOUCCOT



Il est possible de dédier le Shalshélet News pour la réfoua chéléma ou à la mémoire de quelqu'un.

Pour recevoir ce feuillet par mail ou pour toute information : shalshélet.news@gmail.com

Haftara

La Haftara du premier jour de Souccot est extraite du chapitre final du prophète Zacharie.

"Voici venir le jour, attendu de D-ieu..." La Haftara s'ouvre avec une description d'une attaque contre Yérouchalaïm par toutes les nations. Selon les commentateurs, cette bataille fait référence à la guerre de Gog et Magog, qui se déroulera pendant la période de Souccot. Ce jour débutera par des événements douloureux pour les bné Israël. Les juifs seront en proie à une grande peur ; mais en fait, c'est Hachem qui aura incité toutes ces nations à venir à Yérouchalaïm afin d'exercer sur eux, l'ultime vengeance. "Alors Hachem sortira et viendra combattre ces peuples..." Hachem, Lui-même, mènera le combat, faisant la démonstration de Son pouvoir à toutes les nations. " Le Mont des Oliviers se fendra en deux, dans la direction Est-Ouest, donnant naissance à une immense vallée..." Lorsque les armées de Gog et Magog dirigeront leurs attaques vers le Temple, la montagne fendue se placera sur la trajectoire des ennemis. Selon une autre idée, les juifs utiliseront la vallée, nouvellement creusée, comme un itinéraire d'évasion.

"Ce sera un jour exceptionnel, connu d'Hachem Seul, qui ne sera ni jour ni nuit –les juifs ne sauront pas s'il s'agit d'un bien ou d'un mal à leur égard- mais à l'approche du soir, paraîtra la lumière- ils reconnaîtront alors que le salut est arrivé". Yérouchalaïm ne sera plus livrée à la destruction et demeurera en sécurité. Alors, Hachem infligera un châtiment aux armées de Gog et tous ceux qui auront combattu contre Jérusalem seront châtiés. Les juifs, recueilleront aussi les richesses des nations, que l'armée de Gog détiendra. "Ce jour-là, l'Eternel sera unique et Unique sera Son nom". Hachem sera seul adoré par les hommes et Seul Son nom sera mentionné, à l'exclusion de toutes les autres religions. Tous les peuples, pour marquer leur soumission à l'Eternel, viendront à Yérouchalaïm pour célébrer la fête de Souccot. Ils viendront, d'année en année, s'associer en particulier à la libation de l'eau, aux prières destinées à la pluie et à l'abondance. Par conséquent, les peuples qui ne voudront pas monter au Temple, la pluie n'arrosera pas leur terre. Le prophète indique qu'une nouvelle période commencera, consacrée au service pacifique d'Hachem, qui imprénera la vie de tous les jours.

C.O.

Souccot en 8 questions

1) Pourquoi fêtons-nous Souccot en Tichri alors que c'est en lien avec la sortie d'Egypte qui eut lieu en Nissan ?

Le Tour ramène que puisque qu'en Nissan les gens commencent à sortir de chez eux car il fait beau, Hachem nous ordonne de fêter Souccot en Tichri pour bien montrer que nous faisons cette "cabane" uniquement pour la mitsva, car en général les gens restent chez eux à cette période (automne/hiver).

2) Est-il permis de laisser sa femme et ses enfants à la maison et de dormir dans la soucca ? Cela est-il considéré comme une souffrance ?

Si cela ne dérange pas la femme, il est évident que c'est une mitsva de dormir dans la soucca et que ce n'est pas une souffrance. Par contre, si la femme a peur de rester seule (même avec les enfants), il faut poser la question à un rav. Rav Ovadia, par exemple, permet à un homme de ne pas dormir dans la soucca dans le cas où sa femme est fatiguée ou malade et que les jeunes enfants se réveillent dans la nuit. Cette autorisation aurait donc pour objectif d'aider sa femme si besoin.

3) Y a-t-il une mitsva de monter la soucca soi-même ? Peut-on la faire construire par un goy ?

A priori, on s'efforcera de monter soi-même toute la soucca si cela est possible. Si cela n'est pas possible, on peut demander à un goy de construire la soucca et le juif, quant à lui, s'efforcera de poser au moins le "skakh" (toit). Toutefois, même si le juif n'y apporte aucune contribution, la soucca est cachère.

4) Pourquoi la mitsva de la soucca dure 8 jours en France et pas celle du loulav ?

La mitsva de la soucca provient de la Torah pour tous les jours. A cela vient s'ajouter en France un jour en plus, comme c'est le cas pour toutes les fêtes (en raison du doute). En revanche, la mitsva du loulav ne provient de la Torah que pour le premier jour.

Mikhael Attal

5) Peut-on emprunter un loulav le premier jour ? Et les 7 jours ?

Nous apprenons du passouk "Oulkartèm lakhèm béyom richone" que chacun doit posséder son propre loulav le premier jour de souccot et donc, de ce fait, on ne pourra pas l'emprunter. En revanche, pour les autres jours, cela sera permis. Par ailleurs, on peut faire la mitsva avec le loulav de son ami, même le premier jour, à condition que ce dernier nous donne son loulav (mais nous le prête pas). En effet, dans ce cas-là, on considère que le loulav nous appartient vraiment : on peut donc faire avec la mitsva quitte à le rendre ensuite à son propriétaire initial (principe de Matana al ménat léa'hzir).

6) Pourquoi sommes-nous astreints à la mitsva de la soucca le chabbat alors que nous sommes dispensés de la mitsva du loulav le chabbat ?

D'après la Torah, on a le droit de prendre le loulav le chabbat. Cependant, les 'Hakhamim l'ont interdit de peur qu'on en vienne à porter le loulav dans la rue (comme le chofar ou la méguila). Bien entendu, cette raison ne s'applique pas à la soucca.

7) Peut-on manger dans la soucca le 9ème jour ?

On ne doit pas manger dans la soucca le 9ème jour : cela ressemble à l'interdiction de baal tossif (rajouter sur une mitsva). Par contre, si l'on souhaite manger dans la soucca, on pourra le faire mais en montrant bien qu'on ne le fait pas pour la mitsva de la soucca (par exemple, en rentrant les casseroles à l'intérieur).

8) Peut-on arracher un grain de raisin suspendu à la soucca pendant 'Hol Hamoed ?

Toute décoration et toute nourriture qu'on suspend dans la soucca est réservée à la mitsva et, par conséquent, il sera interdit d'en profiter (d'ailleurs, pendant Chabbat et Yom tov, elles seront mouktsé). Toutefois, si avant l'entrée de la fête on fait une condition avant de les poser, on pourra en profiter à 'Hol Hamoed (pour les détails de la condition, demander à un rav).

Aire de jeu

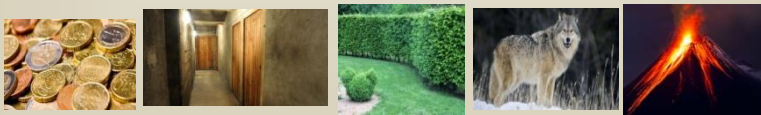
Charade Vézot Habérahka

- Mon 1er forme une phrase.
- Mon 2nd est un synonyme de auprès ou parmi.
- Mon 3ème a lieu pendant les soldes.
- Mon 4 ème est une conjonction de coordination.
- Mon 5 ème est la 1ère personne du pluriel.
- Mon tout est historique dans la bible.

Rebus 1



Rebus 2



Matière à réflexion

La Torah se conclut par l'épisode de la ptira de Moché Rabénou. Il y est stipulé qu'il n'y aura plus d'homme tel que Moché. Le dernier passouk de la Torah dit (34/12): "Oulkhol ayad a'hazaka ... lééné kol israël": "Et toute la main forte ... aux yeux de tout Israël". Rachi explique: "Chékibel ète atorah bélouhot béyadav": "Qu'il a reçu la Torah sur les tables de la loi avec ses mains".

Question: En quoi le qualificatif de "main forte" est-il adapté afin de décrire la réception des tables de la loi ?

Élément de réponse: torah temima

Quand la Torah se termine...

Chémini Atséret est l'apogée des fêtes dans l'année, la dernière de l'année (puisque le mois de Nissan est le premier de l'année). Nous l'appelons aussi: Simhat Torah, du fait que nous y concluons sa lecture annuelle.

En quoi cette fête nous est si importante?

Voici le dernier Passouk de la Torah: "Par toute la main puissante et toute la crainte que Moché accomplit aux yeux de tout le peuple".

Rachi explique, que la main puissante signifie le fait que Moché a cassé les Lou'hot aux yeux de tout le peuple, et pour ce geste, Hachem le félicita. Pourquoi cet éloge ici pour conclure la Torah ?

Ce verset clôture la Torah écrite. Mais se limiter au texte est erroné, car la Torah orale vient commenter celle écrite. Quand la Torah écrite se termine, le travail que l'homme doit fournir commence. Par le biais des « midot », méthodes de décryptage utilisées par nos sages, grâce auxquelles la Torah est expliquée, accompagnées de la logique et du bon sens, ce texte d'une sagesse infinie, révèle sa richesse et ses nuances. Cela est illustré par la brisure des tables de la Loi, qui représentent la Torah écrite. Il ne faudrait pas voir cet acte comme sa détérioration, mais plutôt comme une mise en pièces, en une multitude de petits morceaux de la Torah écrite, qui permet d'en découvrir son infinie profondeur. Seuls l'effort, l'implication personnelle pour aller au « delà » du texte et un attachement profond à la Torah peuvent procurer une réelle sim'ha, et permettre à l'homme de l'exprimer le jour de Simh'a Torah.

Cela même représente le but de la création.

Au nom de Rav Guerchon Cahen

1) Pourquoi devons-nous prendre le loulav et les 3 espèces qui l'accompagnent ? Et pourquoi lors de la fête de Souccot ?

Hachem Seul connaît les raisons des mitzvot. Pour notre part, nous ne pouvons que spéculer quant à leurs raisons.

Souccot est le 'Hag Haasif, la fête des moissons, où on fait rentrer les fruits des champs. Les fruits ont une signification spirituelle ; ce sont les actions des hommes, les mitzvot que l'homme fait sur le champ, dans ce monde, et qu'il fait rentrer à la maison, sa part dans le monde futur.

Le **Etrog** est d'après le Midrach, le fruit du Etz Ha'haim, l'Arbre de la Vie au milieu du Gan Eden, qui donne la Vie Eternelle. Sa prise pendant Souccot nous met en rapport avec cet arbre, qui donne la vie éternelle.

Le **loulav** est la branche d'un palmier. Les dattes font partie des « sept aliments qui donnent des louanges à Erets Israël » ; elles possèdent des étincelles de sainteté spéciales. En les mangeant, elles alimentent le corps par des forces qui aident à accomplir des mitzvot exceptionnelles. Pour cela, la Thora demande de faire une bérahha après leur consommation. La prise de cette branche pendant Souccot nous met en contact avec ses forces.

Les **Aravot** poussent au bord de l'eau ; elles ne sont pas dotées de qualités odorantes ni de goût. Elles représentent ceux qui ne sont pas dotés d'une intelligence spéciale, ni de capacité à faire des exploits en mitzvot. Cependant, ils grandissent « au bord de l'eau », à côté de ceux qui possèdent Thora, Mitsvot et Emouna : « Celui qui s'associe aux gens qui font les mitzvot, reçoit une récompense comme si c'était lui qui les avait faites », (Makot 5b). Comme l'indique leur nom, Aravot, ils seront admis au ciel appelé Aravot, le septième ciel. Souccot est la fête où Hachem nous couvre et protège avec Sa Chékchina ; la prise des quatre espèces et leur balancement vers les six directions éloigne les « mauvais vents », pour qu'ils ne fassent tomber les fruits des arbres, comme la Thora recommande de faire avec les deux moutons et les deux pains le jour de Chavouot (Soucca 37b). En fait, il éloigne de l'homme les agitations du yétser ara, qui cherche à faire tomber ses mitzvot par terre. Il y a encore de très nombreuses implications concernant les quatre espèces, mais il faudrait beaucoup de feuillets de Shalsholet pour en écrire, ne serait-ce qu'une partie d'entre elles...

2) Pourquoi n'y a-t-il pas de 'Hol Hamoed de la fête de Sim'ha Torah ?

Chavouot n'a pas non plus de 'hol hamoed. Pessa'h est entouré par des Yom-Tov, l'un au début et l'un à la fin, et les demi-fêtes se trouvent entre les deux. De même pour Souccot ; un jour Yom-Tov au début, l'autre à la fin, et les demi-fêtes entre les deux.

3) Pourquoi dit-on qu'il faudrait faire de la soucca notre maison, pourtant si l'on souffre, on peut rentrer à la maison ?

La mitsva de vivre dans une soucca est d'y vivre agréablement, comme on vit dans sa maison. Pour cela, lorsqu'il y pleut, on peut rentrer dans sa maison (Choulhan Aroukh, 639,5), comme on aurait fait toute l'année : En se trouvant dans une chambre où la pluie rentre, on sort pour habiter dans une pièce où il ne pleut pas. Ainsi, si on n'arrive pas à dormir à cause de choses qui viennent subitement, comme des moustiques, du vent, ou une mauvaise odeur, on peut quitter la soucca et retourner dans sa maison (640, 4), car ainsi on aurait fait dans sa maison. On aurait quitté la pièce dans laquelle on est dérangé, pour dormir dans une pièce où on ne sera pas dérangé.

4) Techniquement, aujourd'hui en France à 5/10° pendant la nuit, sommes-nous appelés souffrants ?

« On ne dort pas en dehors de la soucca.... Haga : de nos jours, les gens, à part les personnes pointilleuses des mitzvot, ne dorment pas dans la soucca. Certains justifient cette coutume, du fait qu'il fait froid pendant la nuit dans nos contrées (le nord de l'Europe), alors nous sommes dispensés d'y dormir... »(Choul'han Aroukh, 639,2). Certains A'haronim (voir Gra, Maguen Avraham, etc.), n'acceptent pas cette excuse, en arguant qu'en apportant des couvertures, on dormira sans souffrir du froid. Aujourd'hui en France, en tenant compte du réchauffement climatique..., je ne sais pas si nous sommes considérés comme vivant dans un pays où il fait froid.

5) Quelle est l'importance de Hochaana Raba ? Pourquoi veillons-nous cette nuit-là ? Pourquoi tournons-nous 7 fois ?

La Thora ordonne la joie au Beth Hamikdach pendant les sept jours de Souccot, avec les quatre espèces. De plus, Moché a reçu une Halakha au Sinaï, que des Aravot ornent la Azarah autour du Mizbéa'h (Soucca, 44), et on se réjouit en tournant autour. Lors de la conquête d'Erets Israël, les juifs ont pris en premier lieu la ville de Yéri'ho. Pour faire tomber ses murailles, les juifs ont tourné autour pendant sept jours, chaque jour une fois, en sonnant le Shofar. Le septième jour, ils ont tourné sept fois, puis les murailles sont tombées. Ainsi on faisait au Beth Hamikdach ; on tournait chaque jour autour du Mizbéa'h une fois, en sonnant le Shofar. Le septième jour on tourne sept fois. Ce procédé fait « tomber les murailles » qui séparent les juifs de Hachem. Après la destruction, les 'Hakhamim ont instauré qu'on tourne chaque jour de Souccot autour de la Téva une fois, et sept fois le septième jour. Le Zohar ajoute que ce jour-là, Hachem donne l'ordre aux anges d'exécuter les décisions prises le jour de Kippour.

Rav Yehiel Brand

Question

Vérot Habérahka

Dans le premier verset annonçant la formulation des Brakhot de Moché au peuple, que vient nous apprendre l'expression "lifné moto", "avant sa mort" ? Étant donné que nous sommes à la fin de la Torah, et donc à la fin de la vie de Moché, il est évident qu'il bénit le peuple avant et pas après sa mort !

Ilan Attal

Un toit de paille

« Pourquoi Souccot après Yom Kippour? Rabbi Elazar Bar Marom répond « car D... purifie Son peuple après le jour du pardon en les exilant dans des cabanes au cas où leurs fautes les rendraient passibles d'exil. »

» Étonnant ! Pourquoi l'exil ?

Comme déjà mentionné, le principal but de la téchouva ne réside pas dans le fait de réparer tel ou tel méfait, mais plutôt dans le devoir de tout Homme de corriger ses traits de caractère, qui eux sont les moteurs de nos fautes. Colère, avarice, égoïsme, orgueil... (Azivat a'het). Rabénou Yona, dans son ouvrage, le Chaaré Téchouva, présente l'humilité comme le fondement même de la réhabilitation. En effet, celui qui se courbe devant son créateur n'ose pas fauter. Et ce, contrairement à

l'orgueilleux qui lui, se suffit à lui-même, ne se remet pas en question et ne laisse donc pas de place à la Providence.

Souccot s'appelle aussi 'Hag Haassif « la fête de la moisson » car elle coïncide avec la période où le travail des champs est terminé et l'ouvrier se réjouit de « sa réussite » après avoir achevé sa besogne.

Ici, la soucca vient nous éduquer ! D... nous demande de ne pas bomber le torse autour de « notre réussite », en nous détachant de notre vie égoïste, où notre réussite matérielle tient une place conséquente en nous abritant sous un toit de paille et de résidus des récoltes. Tel est le but de cet exil ! S'extirper de notre condition matérielle, et ainsi prendre conscience que la Bonté Divine est l'unique facteur de notre réussite.

Voilà l'enseignement de Rabbi Elazar Bar Marom, inculquer une soumission au créateur en développant la modestie.

Enfin arrivé à cette prise de conscience, que D... est au centre de notre vie et que Tout n'est que Providence, l'Homme peut se réjouir à Chemini Atseret, ce 'hag qui matérialise le lien profond entre le peuple d'Israël et son créateur.

Comme le dit David Hamélékh, malgré la gloire et les triomphes, « Je n'ai jamais bombé le torse ou levé les yeux... et je me sens comme un bébé au sein de sa maman ».

Seul pareil lien avec le créateur peut rendre l'Homme apaisé, comblé, joyeux de se savoir et se sentir porté par la Providence: Simha torah ! (Sifté Haim)

Yossef Msika

Élévation finale

Lors de la fête de Souccot, nous vivons l'apogée des Chaloch Régachim (les 3 grandes fêtes).

Après Pessa'h, définissant la naissance du peuple Juif, Chavouot, la réception du joug de la Torah, nous voilà à Souccot qui est l'accomplissement du lien parfait existant entre le peuple Juif et Son Créateur. Hachem sera Lui-même couronné lors de la fête de Chémini Atséret.

L'homme rencontre parallèlement ces trois évènements au cours de sa vie, la naissance (Pessah), la Bar mitsva (Chavouot) et le mariage (Souccot). D'autre part, le Méssilat Yécharim illustre la Michna de Rabbi Pinhas Ben Yaïr comme étant le cycle de l'évolution de l'homme serviteur d'Hachem. Cette Michna enseigne la chose suivante:

"La Torah amène l'homme vers la prudence (face aux avérot), qui amène l'homme à l'empressement (des

mitsvot), qui amène l'homme à la propreté (de toute mauvaise action)... qui amène l'homme à la sainteté, qui amène l'homme à la résurrection des morts."

Chavouot ferait allusion à la mida de la propreté qui représente l'annulation totale de l'homme devant Hachem, Souccot représenterait la mida de la sainteté, où l'homme est totalement libéré en étant détaché de toute influence étrangère et complètement rattaché à Hachem.

La fête de Chémini Atséret est le couronnement du cycle des fêtes de l'année et représenterait la résurrection des morts. En effet, en ce jour, nous mentionnons les pluies, en disant: "Machiv haroua'h". Les pluies sont fondamentalement liées à la résurrection des morts, c'est la raison pour laquelle, nous le mentionnons dans la bérahha de "Mé'hayé l'homme à l'empressement (des hamétim".

Binyamin Zerbib

Une séparation difficile

A la fin de la fête de Souccot, on ajoute un jour : la raison évoquée dans le traité Soucca est qu'après avoir été proches de Hachem tout au long du mois d'elloul puis de Rosh Hachana puis de kippour et de souccot, Hachem nous dit qu'il Lui est très difficile de se séparer de nous, et c'est pourquoi nous restons ensemble un jour supplémentaire.

En cela, on se serait attendu à ce que ce soit un jour assez émouvant, voire triste, étant donné que c'est la veille de la séparation. Or, voilà que ce jour-là, nous faisons une Sim'ha immense et débordante, nous dansons avec les Sifrei Torah ...

Comment alors concilier notre attitude avec ce qui est enseigné dans le traité Soucca ?

Il est ramené dans les livres de Moussar (Morale) qu'une des raisons pour lesquelles nous faisons des hakafot, c'est-à-dire que nous tournons autour de la téva sur laquelle est posé le Sefer Torah, et que cela nous rappelle les hakafot qu'ont fait les bnei Israël autour des murailles de Yeri'ho afin qu'elles s'écroulent. De même, nous faisons ce jour-là les hakafot afin que les murailles qui sont autour de notre cœur, et qui font écran entre nous et Hachem, s'écroulent.

À la lumière de cela, nous pouvons dire qu'après que Hachem nous ait dit que la séparation entre Lui et nous Lui est difficile, notre réponse est que réciproquement nous ne voulons pas nous séparer de Lui. Nous allons alors tout mettre en œuvre pour faire une place à Hachem dans notre cœur afin que nous restions toujours ensemble. Mais, voilà qu'autour de notre cœur il y a des murailles, nous faisons alors les hakafot pour les faire tomber. Or, Hachem ne réside que dans la joie de la Mitsva, c'est alors que nous nous réjouissons avec les Sifrei Torah : ainsi, plus la joie sera intense et plus la Chekhina (présence divine) résidera sur nous et pénétrera notre cœur. C'est ainsi que nous resterons toujours très proches de Hachem.

Mordekhai Zerbib

Réponse

1^{ère} réponse : Par le principe de Ein Moukdam Ouméou'har Batorah, (il n'y a pas d'ordre chronologique dans le récit de la Torah), on aurait pu penser que les brakhot ont été prodiguées bien avant la disparition de Moché. Ce qui n'est pas le cas. (Or Ha'hayim)

2^{ème} réponse : Une bénédiction donnée en fin de vie est plus forte que celle donnée en cours d'existence, car en fin de vie, l'être humain est plus proche du ciel que de la terre. Sa bénédiction sera donc issue d'une inspiration divine. (Or Ha'hayim)

L'importance des nuées

Vayikra (23- 42/43) : « 7 jours vous vous assoirez dans la soucca (...) afin que vos générations sachent que J'ai fait résider les enfants d'Israël dans des cabanes, lorsque Je les ai faits sortir d'Égypte ». La guémara dans Soucca (11b) explique que la mitsva de soucca est en souvenir du miracle des nuées qui ont entourées le peuple juif dans le désert à la sortie d'Égypte. Il faut comprendre pourquoi c'est précisément de ce miracle que nous devons nous souvenir. Durant toute la traversée du désert, il y a pourtant eu d'autres miracles mis à part les Anané Kavod : la Manne, le puits de Myriam... **Qu'est-ce que les nuées ont eu de si particulier par rapport aux autres miracles ?**

1) **Rav Yéhouda Havaliv et le Bné Issakhar** répondent que les nuées étaient destinées uniquement aux Béné Israël. C'était le signe de Hakadoch Baroukh Hou envers le peuple juif qu'Il les a choisis parmi toutes les nations. Cependant, les gens du érev rav (les égyptiens qui se sont convertis au moment de la sortie d'Égypte par peur) n'étaient pas acceptés dans les nuées mais ils stationnaient à l'extérieur du camp. Ils avaient par contre, droit à la manne et à l'eau du puits de Myriam. On peut ainsi également comprendre pourquoi dans la Torah il est écrit : « J'ai fait résider les enfants d'Israël dans des cabanes ». Pourquoi ne pas écrire : Je « vous » ai faits résider? Pourquoi préciser les Béné Israël ? Comme on l'a expliqué, c'est pour exclure le érev rav qui n'était pas dans les nuées.

2) **Le Hida et Rav Yéochoua Zaïn** répondent que les nuées ont été données au peuple juif sans leur demande; c'était un cadeau d'Hakadoch Baroukh Hou, contrairement à la manne et le puits de Myriam qui ont été donnés suite aux différentes plaintes des Béné Israël du fait qu'ils voulaient boire et manger. C'est ce que nous voulons fêter à Souccot : la bonté d'Hachem et le 'Hessed qu'Il nous a fait tout au long de ces 40 années sans avoir rien eu besoin de demander.

3) **Le Bné Issakhar** répond : de même que la manne avait le goût que son consommateur voulait, ainsi l'eau du puits de Myriam avait le goût que son buveur souhaitait (coca, limonade, sirop...). Nous commémorons aussi le miracle de la manne et du puits de Myriam en faisant la Mitsva de Simhat Yom Tov, comme le disent les Sages (Pessahim 109a) « il n'y a de joie qu'avec la viande et le vin ». C'est donc en mangeant et en buvant qu'on commémore les deux autres miracles dans la soucca qui elle-même commémore les nuées.

4) **Le Gaon de Vilna** explique pourquoi nous fêtons Souccot au mois de Tichri. Nous savons tous que nous sommes sortis d'Égypte en Nissan, nous devrions donc faire Souccot à Pessah! Pourquoi attendre jusqu'en Tichri ? Il répond que les nuées que nous commémorons ne sont pas celles de la sortie d'Égypte. C'est suite à la faute du veau d'or que les nuées sont parties du camp des Béné Israël. Ensuite, Moché Rabbénu est monté au Har Sinaï 40 jours pour récupérer les deuxièmes Lou'hot. Il est redescendu le jour de Kippour (jour où Hachem a pardonné aux Béné Israël). Puis Moché a demandé au peuple de construire le Michkan, et le 15 Tichri, les travaux ont commencé. C'est ce jour que les nuées sont redescendues : le jour de Souccot. C'est la raison pour laquelle nous fêtons en Tichri.

5) **Le Bné Issakhar** répond que la manne et le puits de Myriam étaient obligatoires pour la survie du peuple juif dans le désert, car sans ces deux choses c'était fini pour eux. Par contre, les nuées n'étaient pas une vraie nécessité pour la survie du peuple : c'était un cadeau d'Hakadoch Baroukh Hou. C'est grâce à ce miracle que la bonté et la miséricorde d'Hachem se sont dévoilées aux yeux des Béné Israël. Il a non seulement donné à Son peuple le minimum vital, mais aussi un luxe en plus. C'est pour cela que nous commémorons ce miracle en particulier : pour montrer aux générations futures cette proximité spécifique du peuple juif avec Hakadoch Baroukh Hou.